



SHERLOCK HOLMES

LE SIGNE DES QUATRE

TITRE

SHERLOCK HOLMES ET LE SIGNE DES QUATRE

AUTEUR

SIR ARTHUR CONAN DOYLE

ANNÉE DE PARUTION DU ROMAN

1890

GENRE

POLICIER

ADAPTATION THÉÂTRALE

MARTIN LEBRUN ET FRÉDÉRIC BÉLANGER



SECTION 1

À L'ATTENTION DE L'ENSEIGNANT

SHERLOCK HOLMES OU L'ARCHÉTYPE DU HÉROS

Véritable figure mythique du récit policier, Sherlock Holmes est devenu l'archétype du « détective privé ». Il a inspiré des générations d'auteurs¹ qui ont suivi.

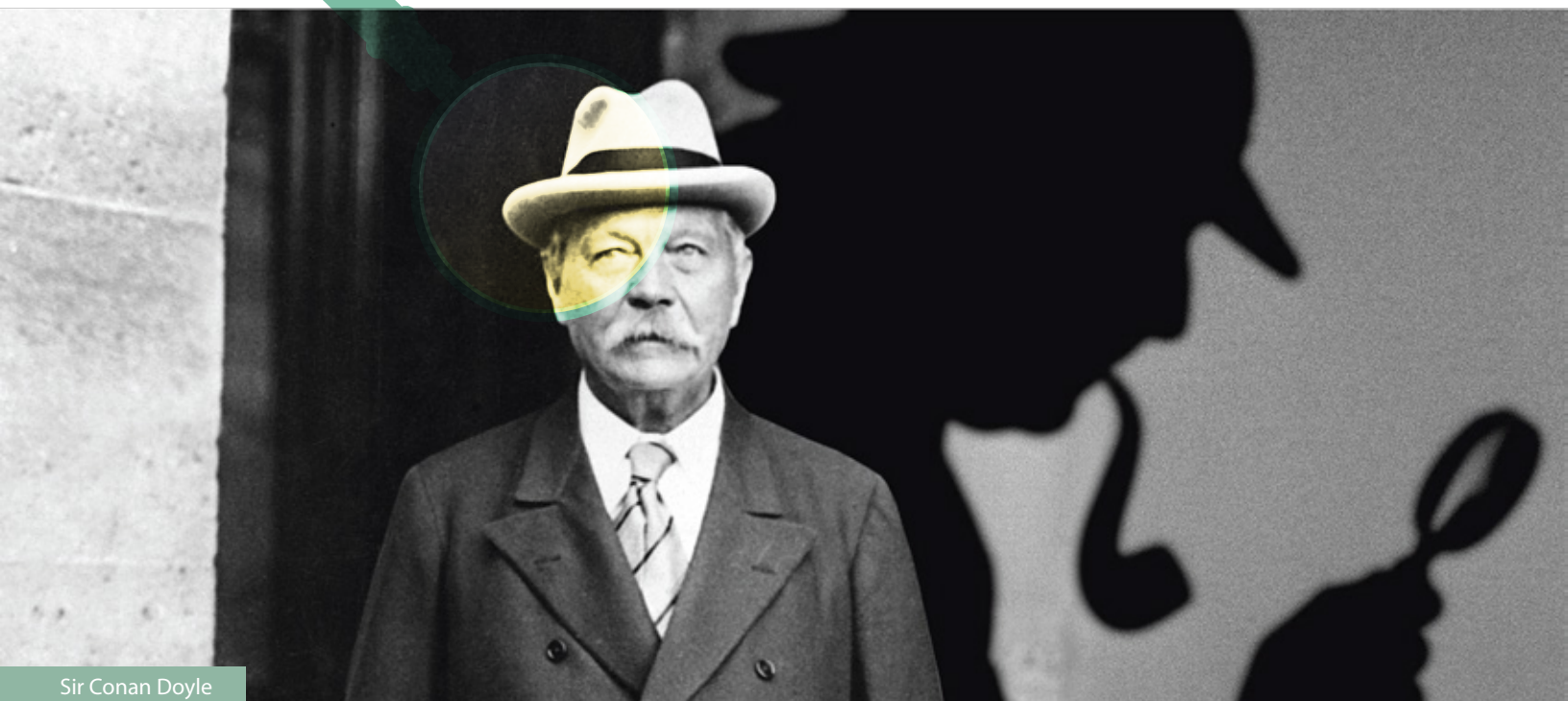
Près d'un siècle après sa création, le personnage continue de fasciner les lecteurs du monde entier. Si l'on garde souvent l'image d'un Sherlock Holmes furetant, loupe à la main, c'est surtout son extraordinaire capacité de déduction

et la logique implacable avec lesquelles il dissout le mystère qui subjuguent le lecteur. Par ses révélations fracassantes, Sherlock Holmes a indéniablement un sens théâtral et un besoin de créer des effets dramatiques.

¹ Le générique masculin est utilisé pour désigner tant les hommes que les femmes, et ce, dans le but de faciliter la lecture du texte sans intention de discrimination.

« J'ai en effet, un certain besoin d'art et de mise en scène. Notre profession [...] serait bien grise, bien médiocre si nous n'en révélions les gestes par un certain éclat théâtral. »

Sherlock Holmes
(Sir Conan Doyle, *La Vallée de la peur*, chapitre 7)



Sir Conan Doyle

C'est ce sens du théâtre au service des indéniables facultés de déduction de Sherlock que l'équipe du Théâtre Advienne que pourra se propose d'explorer à travers cette adaptation du roman *Le Signe des quatre*, deuxième roman écrit par Sir Conan Doyle.

Les protagonistes, Holmes et Watson, se retrouvent mêler à une surprenante histoire de vengeance et de chasse au trésor. Entre coup de foudre, assassinats et complots, la disparition d'un coffre les entraîne dans le labyrinthe de la ville de Londres. Ce récit recèle un mystère qui trouve sa source dans les confins des Indes coloniales.

Paru en 1890, *Le Signe des quatre* figure parmi les oeuvres les plus appréciés de Sir Conan Doyle. Ce roman plonge le lecteur dans la genèse du personnage au moment même où l'auteur jette les bases de la méthode d'enquête et de la personnalité de l'enquêteur qui feront de Sherlock Holmes une véritable légende.

PRÉPARER SON GROUPE ET TRANSFORMER UNE SORTIE SCOLAIRE EN SITUATION D'APPRENTISSAGE

Vous avez choisi de faire vivre une expérience théâtrale à vos élèves, une pièce inspirée d'une œuvre littéraire. Ce guide vous fournit des outils, du contenu, des idées d'activités qui vous permettront de vous aider **avant, pendant et après** la représentation. Il se veut un terrain de découvertes, un moyen mis au service de votre imaginaire pour transformer une sortie scolaire en une ensemble de possibles intéressants et enrichissants.

Ces activités pédagogiques ont pour but d'amener les élèves à apprécier une pièce de théâtre. Elles proposent d'autres avenues d'apprentissage comme le développement des compétences en lecture et en écriture, ou encore l'enrichissement culturel.

Les activités proposées peuvent facilement être adaptées à chaque groupe classe. De ce fait, n'hésitez pas à les modifier à la lumière de votre enseignement ou des ressources disponibles dans votre milieu. Elles sont des pistes de prolongement, des propositions qui vous permettront d'aborder et de lier différents aspects du spectacle à votre pratique.

Des compléments d'information sont aussi inclus dans les activités. Ces derniers se veulent une occasion d'établir des liens entre la culture des élèves et celle proposée par le spectacle, d'échanger avec eux sur leurs connaissances littéraires, historiques, géographiques...

ACTIVITÉS PROPOSÉES

OUVERTURES DISCIPLINAIRES POSSIBLES :
ART DRAMATIQUE, ART PLASTIQUE ET UNIVERS SOCIAL

3^E SECONDAIRE

Les activités devraient préférablement être proposées aux élèves après la théorie sur le texte narratif ou le récit merveilleux ou fantastique.

4^E ET 5^E SECONDAIRES

Les activités devraient préférablement être proposées aux élèves après la théorie sur la nouvelle littéraire ou le texte dramatique.



RÉSUMÉ DU ROMAN

Sherlock Holmes s'ennuie. Il manque de défis ; son esprit stagne. Il s'adonne à diverses activités saugrenues, sous le regard de son colocataire et ami, le docteur Watson. L'arrivée d'une demoiselle vient lui offrir le mystère dont il avait besoin pour sortir de sa torpeur.

Chaque année, la jeune Mary Morstan reçoit par la poste le présent d'une perle. Mais voilà qu'une lettre lui fixant un mystérieux rendez-vous pourrait lever le voile sur l'identité du donateur et, qui sait, peut-être lui apporter quelques renseignements sur la disparition de son père, officier dans l'armée britannique des Indes. Elle demande l'aide du célèbre Sherlock Holmes qui accepte de l'accompagner à la rencontre du

donateur anonyme. Alors que le bon docteur Watson est conquis par le charme de la jeune fille, Sherlock mène l'enquête. Holmes s'enfonce alors dans une des plus ténébreuses énigmes qui se soient offertes à la **sagacité du détective**, une énigme qui semble marquer par le seau de la vengeance : celui du mystérieux Signe des quatre... L'Inde des maharajahs, le fort d'Agra, la prison des îles Andaman sont les décors de l'extraordinaire aventure qu'il va reconstituer, et qui trouvera sa conclusion dans les brouillards de la Tamise.

SIR ARTHUR CONAN DOYLE : UN ÉCRIVAIN RENOMMÉ

Sir Arthur Conan Doyle est un écrivain et médecin britannique, célèbre pour ses romans et nouvelles mettant en scène le détective Sherlock Holmes, personnage considéré comme une innovation majeure du roman policier. Cet écrivain prolifique a également été l'auteur de livres de science-fiction, de romans historiques, de pièces de théâtre et de poèmes.

Après ses études en médecine, il ouvre son cabinet médical à Portsmouth. Au début, le cabinet n'a pas un grand succès. En attendant les patients, il recommence à écrire des histoires policières dans les journaux pour pallier le manque de revenu auquel il doit faire face. Si le jeune médecin nourrissait aussi des ambitions littéraires, l'écriture de récits policiers était à ses yeux un revenu « alimentaire » et avait moins de valeur que ses projets de romans historiques.

En 1890, Conan Doyle étudie l'ophtalmologie à Vienne et emménage à Londres en 1891 pour s'établir comme ophtalmologue. Il écrit dans son

autobiographie qu'aucun patient ne franchit le seuil de sa porte. Il peut alors consacrer plus de temps à des œuvres plus « importantes » à ses yeux, ses romans historiques.

Ironie du sort, son œuvre historique est aujourd'hui presque oubliée. En revanche, les aventures de son personnage Sherlock Holmes, qu'il considérait comme une littérature alimentaire, sont aujourd'hui mondialement lues.

Son premier travail d'importance est *Une étude en rouge*, qui paraît en 1887. Il s'agit de la première apparition de Sherlock Holmes. Quatre romans et cinquante-six nouvelles suivront.



L'ÉCRIVAIN ET SON HÉROS : UNE RELATION TUMULTUEUSE

La relation entre Sir Conan Doyle et son personnage n'a pas toujours été de tout repos. Si l'écriture des *Aventures de Sherlock Holmes* lui permet de toucher de l'argent pour vivre, son personnage le détourne de sa réelle ambition : écrire des romans historiques. L'auteur a même cru avoir mis fin à la vie de son personnage en 1893 dans la nouvelle *Le dernier problème*. On apprend dans ce récit l'existence du professeur Moriarty, un génie du mal, qui est à la tête du crime organisé londonien. Holmes le combat et les deux hommes périssent dans une ultime confrontation en tombant dans les chutes du Reichenbach.

La mère de Doyle l'avait pourtant bien prévenu, il ne sera pas si simple de tuer Sherlock Holmes : « Faites comme bon vous semble, mais le public ne le prendra pas de gaieté de cœur. » (Extrait de la correspondance entre Sir Conan Doyle et sa mère.)

Huit ans plus tard, à la suite de nombreuses pressions du public, et en raison d'un manque d'argent, Conan Doyle doit écrire d'autres aventures de Sherlock Holmes. Il publie d'abord un roman mettant en scène une aventure survenue avant la mort du personnage, *Le chien des Baskerville* (1901-1902), puis il ressuscite son personnage dans une nouvelle, *La maison vide* (1903) où l'on apprend que Holmes aurait mis en scène sa mort pour se protéger d'autres dangereux ennemis.

Il n'en fallait pas plus pour que le personnage dépasse son créateur. Même après la mort de Sir Conan Doyle, d'autres auteurs continueront d'écrire des aventures du célèbre détective, notamment son fils, Adrian Conan Doyle, et John Dickson Carr, un écrivain américain de roman policier. Ces auteurs ajouteront douze nouvelles à la série, regroupées dans un recueil *Les exploits de Sherlock Holmes* (1954).



le docteur Joseph Bell

SHERLOCK HOLMES : UN HÉROS INSPIRÉ D'UN HOMME SURPRENANT

Pour créer le personnage de Sherlock Holmes, Sir Arthur Conan Doyle s'est inspiré d'un de ses professeurs d'université : le docteur Joseph Bell.

Le docteur Bell étudiait minutieusement les aspects humains (ex. : démarche, accent, gestuel, habillement) et, à partir de ses observations, il faisait des déductions. Ainsi, il avait l'habitude d'encourager ses étudiants à reconnaître leurs patients au moyen de l'observation précise des individus et de la déduction logique. Il impressionnait souvent ses patients et ses étudiants en formulant des affirmations sur leur caractère, leur métier, leur train de vie, parfois même avant que la personne n'ait parlé.

UN ROMAN TRANSPOSÉ À LA SCÈNE ET À L'ÉCRAN

Une adaptation consiste à transposer une œuvre dans une autre forme d'art que celle pour laquelle elle a été créée.



En 1990, le *Guinness Book of Movies* recensait 204 adaptations cinématographiques des aventures de Sherlock Holmes. Cela fait de ce personnage de détective l'un des plus utilisés de l'histoire du cinéma. Le site internet IMDb dénombre, entre 1900 et 2013, environ 275 films et séries dans lesquels Sherlock Holmes apparaît. Les aventures de Sherlock Holmes ont été adaptées non seulement au cinéma, mais aussi à la radio, à la télévision, en bande-dessinées, en jeux de société, en jeux vidéo et, bien entendu, au théâtre!

Comme on ne peut pas transposer un roman intégralement au cinéma ou au théâtre, l'adaptateur doit donc faire des choix parmi les différents passages du livre. Il lui faut d'abord lire et relire le roman jusqu'à le connaître sur le bout des doigts. Il doit ensuite couper des scènes, raccourcir et, parfois, réécrire les dialogues. Il peut même faire disparaître des personnages ou les regrouper en une seule personne. Son travail consiste ensuite à assembler les nouveaux morceaux obtenus pour former un tout cohérent et compréhensible. C'est un travail long et minutieux.

PRENDRE DES LIBERTÉS

Adapter un roman comporte son lot de contraintes, mais cela permet aussi aux artistes de prendre certaines libertés selon leurs intérêts. Tout est une question de choix. Par exemple, les auteurs de la série *Sherlock* sur Netflix ont pris la liberté de situer l'action au 21^e siècle plutôt qu'à la fin du 19^e. Ils ont construit de nouvelles aventures à Sherlock en mélangeant divers éléments de plusieurs nouvelles littéraires. Ces modifications expliquent entre autres pourquoi la série est présentée comme étant « d'après l'œuvre de Sir Arthur Conan Doyle ».

Les créateurs du Théâtre Advienne que pourra ont choisi de centrer l'intrigue autour du roman *Le Signe des quatre*. Ils ont été interpellés par de

nombreuses références faites au théâtre et par de nombreux éléments d'intrigue provenant d'autres romans ou nouvelles de Sir Arthur Conan Doyle. Ils ont donc décidé de les intégrer au spectacle afin de jouer avec les conventions et de faire un clin d'œil à la dimension théâtrale du personnage principal.

Au *Signe des quatre* s'imbrique donc des éléments d'intrigue et des réflexions sur le théâtre provenant, entre autres, du roman *La Vallée de la Peur* (1915) et des nouvelles *Une affaire d'identité* (1891), *Le rituel des Musgrave* (1893) et *Le problème final* (1893).

TRAVAILLER LE SIGNE DES QUATRE DE CONCERT AVEC UNE NOUVELLE POLICIÈRE

Bien que le roman *Le Signe des quatre* ne soit pas très long, il ne fait peut-être pas partie des œuvres à l'étude. Vous aimeriez tout de même faire découvrir l'œuvre de Conan Doyle à vos élèves, pourquoi ne pas leur proposer une nouvelle ? Il y en a 56 après tout !

DIVERSES SOURCES D'INSPIRATION

RÉSUMÉS

La Vallée de la peur (1915)

Suite à la réception d'un message secret de la part de Porlock (un informateur faisant partie du réseau criminel du professeur Moriarty), Sherlock et Watson tentent de contrer le danger qui menace un certain John Douglas résidant au manoir de Birlstone.

Une affaire d'identité (1891)

Hosmer Angel, le fiancé de Mary Sutherland, a mystérieusement disparu peu avant leur mariage. Mary demande donc à Holmes de le retrouver. Une intrigue qui marie bien amour et mystère!

Le rituel des Musgrave (1893)

Sherlock raconte à Watson une de ses premières enquêtes. Travail de décryptage et étrange rituel familial sont au rendez-vous!

Le problème final (1893)

Après une enquête en France, Holmes, visiblement mal en point, arrive chez son vieil ami le docteur Watson. Holmes entreprend alors de faire le récit à son ami du duel qui l'oppose au professeur Moriarty, un diabolique génie du crime.



SECTION 2

À L'ATTENTION DE L'ENSEIGNANT

ACTIVITÉ 1

UN ROMAN TRANSPOSÉ À LA SCÈNE ET À L'ÉCRAN

Afin d'ouvrir la discussion avec les élèves, vous pouvez leur soumettre un défi dans le but de les sensibiliser à la notion de choix artistique. L'objectif visé par ce défi est de les amener à développer leur capacité d'observation, afin de questionner les choix d'adaptation qui ont été faits.



Piste pour la préparation de l'activité

Utiliser le texte *Un roman transposé en images, à la scène et à l'écran* (voir pages 17 et 18 du cahier pédagogique) afin de sensibiliser les élèves aux enjeux de l'adaptation d'une œuvre littéraire.

Activer les connaissances des élèves par le biais d'une discussion ouverte :

- Avez-vous déjà vu une œuvre (un film, une pièce de théâtre, un film d'animation) adaptée d'un texte littéraire ?
- Avez-vous des exemples ?
- Si vous avez vu le livre adapté à l'écran, pouvez-vous identifier les différences entre le texte et l'adaptation ?

Forme de l'activité

Proposer aux élèves de découvrir différentes adaptations de Sherlock Holmes qui ont été réalisées à travers le temps. Pour ce faire, vous pouvez leur demander d'observer les affiches de celles-ci et les interroger sur leurs observations. Vous pouvez aussi demander aux élèves de formuler une hypothèse sur le type d'adaptation qui a été fait (voir pages 17). Est-ce une adaptation fidèle, libre, d'après l'œuvre de... ? Quels éléments ont été modifiés (ex. : cadre spatio-temporel, caractéristique des personnages, intrigue) ? Qu'est-ce qui justifie ces choix, selon vous ?

L'activité peut être réalisée individuellement, en sous-groupe ou en groupe-classe.

(Pour imprimer le nécessaire pour l'activité, voir les pages 17 à 21)

ACTIVITÉ 2

Après la représentation

LA DESCRIPTION D'UN PERSONNAGE À TRAVERS LA SCIENCE DE LA DÉDUCTION

La science de la déduction, comme Sherlock Holmes se plaît à l'appeler, permet à notre célèbre détective de connaître plusieurs renseignements sur un personnage d'un simple coup d'œil. Il peut aussi décrire la personnalité de quelqu'un à partir d'un objet lui ayant appartenu, comme c'est le cas avec la montre du docteur Watson dans *Le Signe des quatre*.

Nous vous proposons d'explorer la description d'un personnage de manière ludique à travers la science de la déduction. Dans cette activité, les élèves sont appelés à construire une description en se mettant dans la peau de Sherlock Holmes. À partir d'observation, ils sont amenés à imaginer, ou à déduire la personnalité et l'histoire d'un personnage en un clin d'œil.



Piste de préparation de l'activité

Quoi de mieux que d'observer Sherlock à l'œuvre pour comprendre sa méthode!

-La scène de la montre dans le roman *Le Signe des quatre* est une scène classique qui illustre bien la science de la déduction. Vous pouvez proposer aux élèves de lire le premier chapitre du roman (voir annexe 2).

-Nous vous proposons de visionner un extrait de la première saison de la série Sherlock disponible sur Netflix.(épisode 1, de la 13^e minutes à 21 minutes 15 secondes).

Forme de l'activité

Proposer aux élèves de faire comme Sherlock Holmes. Pour ce faire, vous pouvez leur présenter un objet sans leur donner d'information, puis demandez-leur d'imaginer le propriétaire de celui-ci à partir d'observations. Chaque observation devrait être mise en relation avec un trait physique, psychologique, social ou historique du propriétaire possible de l'objet. Le but est de s'amuser avec la méthode de Sherlock Holmes. Si la déduction doit respecter une certaine logique, le ton peut être comique, en déformant certains mots, en recourant à des jeux de mots ou à des figures de style (ex. : hyperbole, antithèse), voire absurde pour éveiller la complicité des élèves. La description du personnage peut aussi s'inscrire dans un autre univers : l'objet pourrait très bien appartenir à un personnage fantastique ou historique, par exemple.

L'activité peut être réalisée individuellement ou en sous-groupe. Les élèves pourraient être amenés à partager à l'oral la description des personnages.

Le choix de l'objet

Le choix de l'objet vous appartient. Un objet avec des éléments facilement observables ou incongrus serait intéressant. Par exemple, une boussole gyroskopique, un kaléidoscope, une bouée, une sonde bathymétrique... La richesse polysémique de certains objets pourrait aussi être un moyen différent de travailler certains aspects liés à la langue, dont les figures de style. Un simple stylet peut nous faire voyager dans le temps, et un chapelet peut ouvrir sur un ensemble de possibles!

(Pour imprimer le nécessaire pour l'activité, voir page 22)

LA DESCRIPTION (OU LE PORTRAIT) est un procédé qui aide à décrire, par exemple, des personnages. On peut utiliser le présent ou l'imparfait de l'indicatif. Pour qu'un personnage soit vraisemblable et que le lecteur puisse bien se l'imaginer, l'auteur doit le faire vivre dès le début de l'histoire à partir de caractéristiques physiques, bien sûr, mais également psychologiques, sociales et historiques.

QUELQUES DÉFINITIONS

Caractéristiques physiques : ce sont des caractéristiques qui décrivent l'allure générale d'un personnage.

EXEMPLES : ses vêtements, son visage, son poids, sa taille, ses traits particuliers, ses tics nerveux, sa voix, etc.

Caractéristiques psychologiques : ce sont des caractéristiques qui correspondent à des traits de personnalité d'un personnage.

EXEMPLES : ses qualités, ses défauts, ses émotions, son caractère, ses connaissances, ses goûts, ses intérêts, ses valeurs, etc.

Caractéristiques sociales : ce sont des caractéristiques qui cadrent le personnage dans un certain milieu de vie.

EXEMPLES : ses relations avec les autres, son travail, sa famille, ses amis, sa classe sociale, ses occupations, son âge, sa nationalité, etc.

Caractéristiques historiques : ce sont des caractéristiques qui permettent de mieux connaître d'où vient le personnage.

EXEMPLES : son passé, son enfance, ses souvenirs, ses expériences de vie, etc.

ACTIVITÉ 3

LA CRÉATION D'UNE PLANCHE²

Au théâtre, la mise en scène consiste en l'organisation matérielle de la représentation théâtrale (choix des décors, des déplacements et du jeu des acteurs). Par l'entremise des dialogues, le spectateur découvre une intrigue; il assiste à des rencontres, à un drame. La bande dessinée est une autre forme d'expression qui comporte certaines similitudes avec le théâtre. En effet, le bédéiste, par ses choix, met aussi en scène une histoire, mais la présente avec des cases ou des vignettes, des bandes et des planches. Le rythme du récit change avec l'utilisation qu'il fait des cases et la manière dont il décide de les représenter (forme allongée, carrée, ronde, sans contours... ou ordre de présentation non linéaire, inversé, etc.). Une planche peut aussi contenir une seule case.

² Avant de proposer l'activité à vos élèves, nous vous suggérons de travailler avec eux le lexique de la BD et de leur présenter quelques exemples. Le lien suivant pourrait vous aider : <http://rosa-parks-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/lexiquebd.pdf>

VOTRE MISSION

Proposition A

La pièce Sherlock Holmes est divisée en 14 scènes (annexe 1). En équipe de deux ou trois, vous devez choisir l'une des scènes et la représenter sous la forme d'une planche dynamique en y insérant une bulle. Votre choix doit représenter ce qui, selon vous, illustre le mieux l'idée principale poursuivie par la scène choisie. Observer le titre donné à la scène. Celui-ci peut vous aider à saisir l'idée principale véhiculée. À la fin de l'activité, la pièce sera ainsi résumée par l'intermédiaire d'un support visuel.

Proposition B

Le prologue d'une pièce est la partie qui sert à situer les personnages et l'action. Extérieur à l'intrigue, il sert en quelque sorte d'avant-propos et peut proposer d'emblée une interprétation. Les élèves, seuls ou en groupe-classe, après avoir lu le prologue, pourraient imaginer une planche dynamique qui le résume.

Autres propositions

- Les élèves pourraient choisir d'illustrer le choix du titre.
- Ils pourraient être amenés à diviser la pièce en trois temps (ex. : la curiosité, le suspense et la surprise), selon leur compréhension/interprétation de la pièce, et à illustrer l'un de ces temps à l'aide d'un extrait pertinent.

Suggestion pour vous aider à aller plus loin dans l'univers de la BD :
<https://www.cheneliere.ca/9892-livre-la-bd-au-secondaire.html>

(Pour imprimer le nécessaire pour l'activité, voir les pages 23 à 27)





ACTIVITÉ 4 DU LIVRE À LA SCÈNE

La littérature constitue une source d'inspiration incontestable. Elle regorge de personnages, d'histoires et d'univers fascinants qui peuvent insuffler un élan créatif à des artistes du cinéma, de la scène, etc. Aujourd'hui, l'adaptation est plus vivante que jamais. On n'a qu'à penser aux nombreuses œuvres littéraires qui ont été portées au grand écran.

Adapter un livre à la scène, c'est adopter un nouveau langage : celui du théâtre qui par ses codes et sa manière de mettre en scène une histoire raconte une nouvelle version de celle-ci sans nécessairement la travestir. Autrement dit, le langage scénique est une autre façon de raconter qui implique aussi la notion de « point de vue », celui d'un auteur, d'un acteur, d'un metteur en scène, d'un scénographe, d'un costumier, d'un spectateur...



Dans cette perspective, pourquoi ne pas demander à vos élèves de transposer en texte de théâtre leur réception de la pièce ? Sous la forme d'un monologue, par exemple, ils pourraient partager avec les autres leur « point de vue ».

La pièce de théâtre à laquelle vous avez assisté est une adaptation d'un roman de Sir Conan Doyle intitulé *Le Signe des quatre*. Elle constitue un bon exemple d'adaptation puisque les auteurs ont usé de leur liberté dans l'écriture du texte de théâtre : ils ont fait des choix pour adapter l'histoire à la scène, mais aussi aux destinataires visés.

DU TEXTE ORIGINAL À L'ADAPTATION THÉÂTRALE

En lisant les pages 3 à 14 (annexe 2) du texte original *Le Signe des quatre*, êtes-vous en mesure de repérer certaines des libertés prises par les auteurs du texte de théâtre ?

Que pensez-vous de ces choix ?

Afin d'être en mesure de formuler une comparaison plus juste, vous pouvez aussi inviter les élèves à consulter les pages 2 à 8 du texte de la pièce, c'est-à-dire la scène II (annexe 1). Cette lecture pourrait les aider à rappeler quelques faits à leur mémoire de lecteurs/spectateurs.

GUIDE POUR L'ENSEIGNANT

LES ÉLÉMENTS SUIVANTS ONT ÉTÉ TRANSFORMÉS, AJOUTÉS OU MODIFIÉS.

- **Au début du *Signe des quatre*, Sherlock Holmes consomme de la cocaïne.** Considérant la connotation dramatique du geste, les adaptateurs ont modifié cette action afin de rester dans le ton humoristique et la dimension théâtrale de leur adaptation.
- **La séquence de la montre** est présente et comporte peu de modifications. Le texte a été toutefois simplifié par souci d'efficacité. Par exemple, Sherlock Holmes ne fait pas mention des initiales inscrites sur la montre lui permettant de déduire que l'objet est un héritage familial.
- **La séquence du code secret** n'est pas dans le roman *Le Signe des quatre*, pas plus que l'allusion au personnage de Moriarty. Miss Hudson n'est pas présente dans cette scène du roman. Il s'agit donc d'un ajout. Bien que le personnage de Moriarty soit peu présent dans les romans et nouvelles, la force du personnage, qui se présente comme le double maléfique de Sherlock Holmes, a inspiré les adaptateurs à ramener cette allusion dans la pièce.

Il est possible que les élèves observent d'autres éléments. Était-ce des choix rationnels faits par les adaptateurs ?

La question est ouverte. Il arrive souvent dans un processus d'adaptation que certains choix soient faits de manière instinctive ou inconsciente. Le spectateur est aussi appelé à interpréter la pièce. L'important, c'est la manière d'expliquer son interprétation.

INCURSION DANS L'UNIVERS DE CONAN DOYLE

Les auteurs du texte de théâtre ont aussi choisi d'emprunter à d'autres récits de Conan Doyle certains éléments. C'est ce qu'on nomme l'intertextualité.

Selon Tsimbidy (2008)³, « l'intertextualité part du principe que chaque œuvre se constitue à partir d'autres textes qu'ils soient imités, pastichés, parodiés, voire plagiés et ce, sciemment ou pas » (p. 265).

En lisant l'introduction (annexe 3) de la nouvelle *Le rituel des Musgrave* ainsi que le premier chapitre du texte *La Vallée de la peur* (annexe 4), êtes-vous en mesure de repérer les emprunts, c'est-à-dire les formes explicites d'intertextualité? Que pensez-vous de ces choix? Quel serait, selon vous, le rôle de l'intertextualité dans cette adaptation? S'agit-il d'une source d'inspiration? D'un hommage? Ou d'un jeu avec le lecteur/spectateur?

³ Source : *Enseigner la littérature de jeunesse*. France : Toulouse, Presses universitaires du Mirail.

GUIDE POUR L'ENSEIGNANT

- **Tout comme dans le *Rituel des Musgrave*, Sherlock se pratique au tir dans son appartement.** Les adaptateurs ont préféré cette action pour exprimer l'ennui du personnage devant son manque d'enquête.

- **Le fait que plusieurs objets bizarres traînent un peu partout** dans l'appartement du 221 b Baker street vient aussi de l'introduction du *Rituel des Musgrave*. Ces éléments permettent de camper le personnage et d'installer le ton humoristique de la pièce.

- **Tout comme le premier chapitre de *La Vallée de la peur*, Sherlock reçoit un message codé.** Pour le comprendre, il a besoin de savoir à quel livre il fait référence. L'essence de la scène est la même, mais pour une question de compréhension, les adaptateurs ont choisi de changer le livre de référence. Peu de gens savent aujourd'hui ce qu'est un almanach. Ils ont donc eu l'idée de le remplacer par un livre de cuisine. Le titre est inspiré du livre de Jehane Benoît *Encyclopédie de la cuisine canadienne* (un livre de cuisine très populaire au Québec dans les années 1960). À partir de cet élément, ils ont intégré le personnage de Miss Hudson à travers une scène absurde où d'un côté, Sherlock et Watson décodent le message et Miss Hudson commente la recette qui permet de briser le code secret.

Comme mentionné précédemment, il est possible que les élèves observent d'autres éléments. L'important réside dans la pertinence de l'observation et dans l'explication. Que ce choix soit réellement intentionnel ou non n'est pas l'élément central de l'exercice.

À VOUS MAINTENANT DE JOUER AVEC L'INTERTEXTUALITÉ!

L'intertextualité peut être de deux formes. On parle de **relation de coprésence** lorsque l'on peut reconnaître le texte cité ou évoqué dans un autre texte; de **relation de dérivation** (ex. : pastiche⁴, parodie) s'il s'agit d'imiter un style, une œuvre ou de s'inspirer d'une œuvre connue pour construire un nouveau texte, voire la réactualiser (Tsimbidy, 2008).

Insérer une nouvelle scène à la pièce ***Sherlock Holmes et le Signe des quatre*** en jouant avec l'une des formes de l'intertextualité. Votre nouvelle scène devra être cohérente avec l'adaptation. Celle-ci devra aussi comporter les éléments suivants :

- Un titre évocateur
- Au moins deux personnages
- Un lien clair avec l'intrigue de la pièce
- Des didascalies :
 - Les conditions d'énonciation du discours (mimique, geste, ton de la voix, etc.)
 - Les personnages (nom, caractéristiques, etc.)
 - L'environnement (décor, accessoires, éclairage, etc.)
 - L'action engagée par les personnages

Partager votre proposition en groupe-classe. Avez-vous été en mesure de démasquer les allusions faites à une autre œuvre? Ces allusions étaient-elles explicites ou implicites? Quel(s) rôle(s) ces allusions semblent-elles jouer?

(Pour imprimer le nécessaire pour l'activité, voir pages 28 et 29)

⁴ Par exemple, les adaptations pour la jeunesse sont des formes de pastiches, car elles ont transformé des œuvres en supprimant des descriptions ou en simplifiant le lexique (Tsimbidy, 2008).

ACTIVITÉ 5

ATELIER CRÉATIF ET LUDIQUÉ : LES MÈMES⁵

Un mème est un élément de la culture populaire propagé de manière virale par les réseaux sociaux et le Web. C'est une image parlante, souvent humoristique ou sarcastique, qui véhicule ou résume une idée. Cette façon de s'exprimer peut, d'une certaine manière, être comparée :

- 1) aux émojis;
- 2) à la caricature, dessin efficace qui exprime une vue ou une opinion sur un sujet précis;
- 3) à une case de BD.



Afin d'inviter vos élèves à se prononcer sur leur appréciation de la pièce *Sherlock Holmes et le Signe des quatre*, nous vous proposons d'explorer avec eux les mèmes, mode de communication particulier. Pour ce faire, nous vous suggérons les quelques idées suivantes :

1) Demander à vos élèves ce que le mot *mème* évoque pour eux, puis définissez-le en portant une attention particulière à l'étymologie et le domaine duquel il relève, la sociologie. Pour ce faire, vous pouvez utiliser les éléments définitoires de la fiche suivante :

http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26522991

2) Discuter avec eux de leur compréhension/interprétation des mèmes. Le court vidéo « L'univers mémétique au Québec » disponible sur le Web⁶ pourrait être un point de départ intéressant.

3) Observer avec eux l'exemple fourni à l'annexe A. Que remarquent-ils? Que véhicule le mème comme idée? Est-il efficace?

4) Utiliser les différentes images du spectacle⁷ ou demander aux élèves de trouver une image qu'ils trouvent parlante, pertinente. Inviter les élèves à créer leur propre mème. Ce travail pourrait être réalisé en équipe ou seul. Le but est d'amener les élèves à exprimer à l'aide d'un visuel et de quelques mots clés leur expérience théâtrale.

5) Partager en classe les différents mèmes et demander aux élèves d'observer ceux-ci et de les interpréter.

6) Diffuser les mèmes de vos élèves : comme un mème est un phénomène de la culture numérique, vous pourriez rendre accessibles les créations de vos élèves sur le site Internet de votre école ou sur toute plateforme Web pertinente.

⁵ Sources : <https://www.lapresse.ca/elections-federales/201910/06/01-5244350-les-memes-politiques-sous-la-loupe.php> et l'activité *J'aime les mots*, Journées de la culture

⁶ <https://www.facebook.com/watch/?v=449059219168285>

⁷ Les images du spectacle seront disponibles à compter du mois de février 2020 (après la première représentation) sur le site internet du Théâtre Advienne que pourra : <https://theatreapq.com/2019/05/22/sherlock-holmes-et-le-signe-des-quatre-2/>

SECTION 3

DOCUMENTS À IMPRIMER

ACTIVITÉ 1

UN ROMAN TRANSPOSÉ À LA SCÈNE ET À L'ÉCRAN

Une adaptation consiste à transposer une œuvre dans une autre forme d'art que celle pour laquelle elle a été créée.

Comme on ne peut pas transposer un roman intégralement au cinéma ou au théâtre, l'adaptateur doit donc faire des choix parmi les différents passages du livre. Il lui faut d'abord lire et relire le roman (ou autres) jusqu'à le connaître sur le bout des doigts. Il doit ensuite couper des scènes, raccourcir et parfois réécrire les dialogues, faire disparaître des personnages ou les regrouper en une seule personne.

Il est aussi possible de prendre des libertés. On parle alors d'une adaptation libre ou « d'après l'œuvre de... » Dans ce cas-ci, l'adaptateur fait le choix de modifier des éléments significatifs de l'histoire afin de créer une œuvre plus originale. Il peut ajouter des éléments provenant d'autres œuvres, changer l'époque à laquelle se déroule le récit, modifier la conclusion de l'histoire, par exemple.

Dans le cas, d'un spectacle, d'un film ou d'une série télé, l'affiche nous donne quelques renseignements quant à la nature de l'adaptation réalisée. Elle synthétise le récit, éveille la curiosité du spectateur.

LEXIQUE DES TYPES D'ADAPTATION

Lorsque l'on fait une adaptation, on distingue ce qui est convenu d'appeler un « niveau d'adaptation » en tenant compte des écarts et des différences plus ou moins grandes avec l'œuvre originale.

L'ADAPTATION STRICTE OU FIDÈLE

Elle est caractérisée par un très haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. Seules les modifications imposées par le changement de forme d'expression sont permises. Par exemple : il est permis de couper dans les dialogues afin que le spectacle ne soit pas trop long, ou encore de créer un dialogue à partir d'une scène qui est rapportée et non dialoguée.

L'ADAPTATION LIBRE

Elle demande une fidélité moindre au texte original. On y observe un certain nombre de transformations, d'ajouts ou de retraits délibérément choisis par celui qui adapte l'œuvre. Par exemple, il est permis d'ajouter une histoire d'amour entre deux personnages, histoire qui ne figure pas dans le texte original. Qu'importe le nombre de transformations, si on se réclame d'une adaptation libre, on ne peut pas changer le sens général de l'œuvre ni modifier la structure narrative fondamentale de l'œuvre originale.

L'ADAPTATION DITE D'APRÈS L'ŒUVRE DE ...

Elle permet un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre initiale. L'adaptateur s'inspire plus ou moins de l'œuvre originale et effectue de nombreux changements chez les personnages (les traits de caractère sont différents, le coupable est un autre personnage, etc.). Des changements peuvent aussi être observés dans le déroulement de l'action et dans les circonstances (ex. : cadre spatiotemporel différent). On peut parler ici d'une réactualisation. La série *Sherlock*, disponible sur Netflix, en constitue un bon exemple.



Une affiche est une image fixe qui transmet de l'information⁸. Elle est complémentaire au spectacle qu'elle annonce, l'une des premières façons de susciter l'intérêt du spectateur. En observant les différents éléments qui la composent, une première impression se profile.

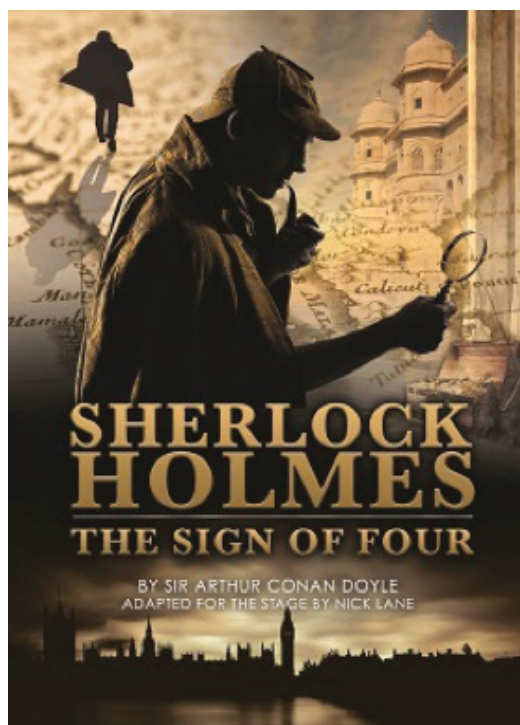
CONSIGNES

- Exprimer à l'aide de quelques mots évocateurs ce que les affiches suivantes suscitent en vous. Qu'est-ce qui vous attire? Vous interpelle? Vous dérange? Vous surprend?
- Pour chacune des affiches, noter une série d'observation en utilisant la fiche ci-jointe.
- Formuler une hypothèse.
- Tenter de déduire le type d'adaptation en observant seulement les affiches.

AFFICHE 1



AFFICHE 2



AFFICHE 3



⁸ Cette activité pourrait aussi être réalisée de concert avec la classe d'histoire. L'affiche de spectacle, comme le document iconographique, peut être analysée selon une approche critique.

ÉTAPE 1

Lecture affective de l'image

1. Quelles impressions provoque l'affiche, au premier regard ?
2. Quelles questions suscite-t-elle ?

ÉTAPE 2

Décodage ou description de l'affiche

Dressez l'inventaire des éléments observables

1. **QUI ?** Des personnages sont-ils présents sur l'affiche ?
 - a) Comment ces personnages sont-ils représentés ?
 - b) Quels éléments visuels témoignent de leur rôle dans le récit ?
2. **OÙ ?** Des lieux sont-ils représentés ?
 - a) Décrivez sommairement le ou les lieux observable(s).
 - b) Pouvez-vous identifier ces lieux (ville, pays, bâtiment, etc.)
 - c) La représentation du lieu est-elle à l'avant-plan, en plan moyen ou dans l'arrière-plan ?
3. **QUAND ?** Quelle est l'époque historique représentée sur l'affiche ?
 - a) Notez les éléments vous permettant de situer l'action dans une époque historique (objets, habits des personnages, etc).
 - b) Observez-vous d'autres éléments qu'on pourrait lier au temps (ex.: saison, fête, moment de la journée)?
4. **COMMENT ?** Quel est le genre de récit? (drame, comédie, suspense, etc.)
 - a) Quelles couleurs dominent l'image ? Qu'est-ce que ces couleurs expriment ?
 - b) Y a-t-il des effets d'ombres et de lumières ? Quel est l'effet recherché ?
 - c) Y a-t-il du texte sur l'affiche ?
Si oui, quel est sa fonction ?
Que vous permet-il d'apprendre ou de déduire ?

Formulez une hypothèse

En partant de vos observations, imaginer le type d'adaptation que les auteurs ont pu faire. Quels sont les éléments observables qui vous permettent de formuler cette hypothèse?

ÉTAPE 1

Lecture affective de l'image

1. Quelles impressions provoque l'affiche, au premier regard ?

2. Quelles questions suscite-t-elle ?

ÉTAPE 2

Décodage ou description de l'affiche

Dressez l'inventaire des éléments observables

1. **QUI ?** Des personnages sont-ils présents sur l'affiche ?

a) Comment ces personnages sont-ils représentés ?

b) Quels éléments visuels témoignent de leur rôle dans le récit ?

2. **OÙ ?** Des lieux sont-ils représentés ?

a) Décrivez sommairement le ou les lieux observable(s).

b) Pouvez-vous identifier ces lieux (ville, pays, bâtiment, etc.)

c) La représentation du lieu est-elle à l'avant-plan, en plan moyen ou dans l'arrière-plan ?

3. **QUAND ?** Quelle est l'époque historique représentée sur l'affiche ?

a) Notez les éléments vous permettant de situer l'action dans une époque historique (objets, habits des personnages, etc).

b) Observez-vous d'autres éléments qu'on pourrait lier au temps (ex.: saison, fête, moment de la journée)?

4. **COMMENT ?** Quel est le genre de récit? (drame, comédie, suspense, etc.)

a) Quelles couleurs dominent l'image ? Qu'est-ce que ces couleurs expriment ?

b) Y a-t-il des effets d'ombres et de lumières ? Quel est l'effet recherché ?

c) Y a-t-il du texte sur l'affiche ?

Si oui, quel est sa fonction ?

Que vous permet-il d'apprendre ou de déduire ?

Formulez une hypothèse

En partant de vos observations, imaginer le type d'adaptation que les auteurs ont pu faire. Quels sont les éléments observables qui vous permettent de formuler cette hypothèse?

ÉTAPE 1

Lecture affective de l'image

1. Quelles impressions provoque l'affiche, au premier regard ?

2. Quelles questions suscite-t-elle ?

ÉTAPE 2

Décodage ou description de l'affiche

Dressez l'inventaire des éléments observables

1. **QUI ?** Des personnages sont-ils présents sur l'affiche ?

a) Comment ces personnages sont-ils représentés ?

b) Quels éléments visuels témoignent de leur rôle dans le récit ?

2. **OÙ ?** Des lieux sont-ils représentés ?

a) Décrivez sommairement le ou les lieux observable(s).

b) Pouvez-vous identifier ces lieux (ville, pays, bâtiment, etc.)

c) La représentation du lieu est-elle à l'avant-plan, en plan moyen ou dans l'arrière-plan ?

3. **QUAND ?** Quelle est l'époque historique représentée sur l'affiche ?

a) Notez les éléments vous permettant de situer l'action dans une époque historique (objets, habits des personnages, etc).

b) Observez-vous d'autres éléments qu'on pourrait lier au temps (ex.: saison, fête, moment de la journée)?

4. **COMMENT ?** Quel est le genre de récit? (drame, comédie, suspense, etc.)

a) Quelles couleurs dominent l'image ? Qu'est-ce que ces couleurs expriment ?

b) Y a-t-il des effets d'ombres et de lumières ? Quel est l'effet recherché ?

c) Y a-t-il du texte sur l'affiche ?

Si oui, quel est sa fonction ?

Que vous permet-il d'apprendre ou de déduire ?

Formulez une hypothèse

En partant de vos observations, imaginer le type d'adaptation que les auteurs ont pu faire. Quels sont les éléments observables qui vous permettent de formuler cette hypothèse?

ACTIVITÉ 2

Après la représentation

LA DESCRIPTION D'UN PERSONNAGE À TRAVERS LA SCIENCE DE LA DÉDUCTION

La science de la déduction, comme Sherlock Holmes se plaît à l'appeler, permet à notre célèbre détective de connaître plusieurs renseignements sur un personnage d'un simple coup d'œil. Il peut aussi décrire la personnalité de quelqu'un à partir d'un objet lui ayant appartenu, comme c'est le cas avec la montre du docteur Watson dans *Le Signe des quatre*.

CONSIGNES

- **Observer l'objet proposé.**

Que pouvez-vous déduire? À qui pourrait bien appartenir cet objet? Décrivez-le à la manière de Sherlock en tenant compte des différents traits liés à la description d'un personnage.

- **Quels liens pouvez-vous faire entre l'objet et son propriétaire?**

Autrement dit, comment êtes-vous arrivé à faire un rapprochement entre l'objet et son propriétaire?



FICHE D'OBSERVATION ET D'IDENTIFICATION

Identification de l'objet :

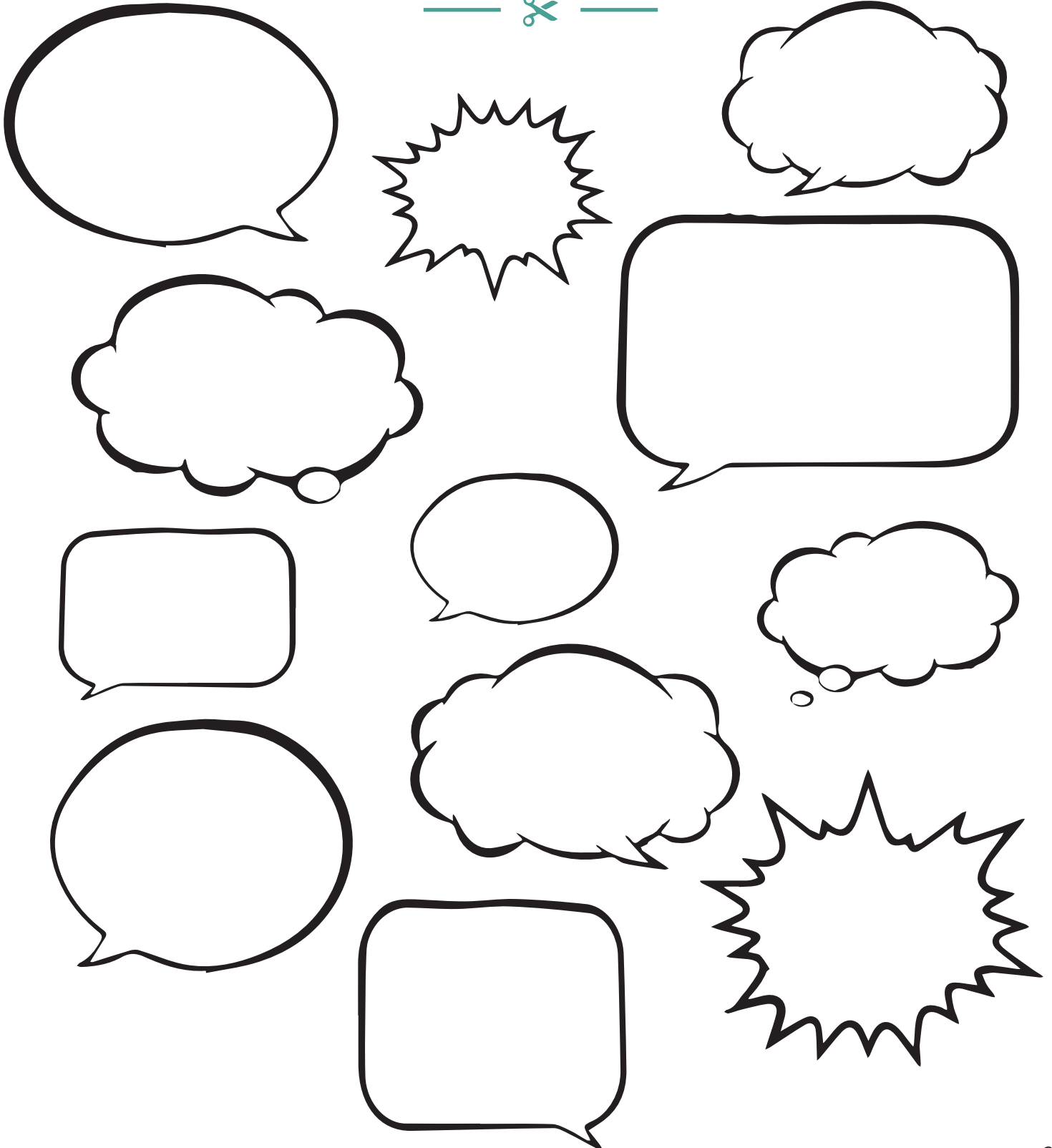
Liste des observations :

À qui appartient cet objet ?

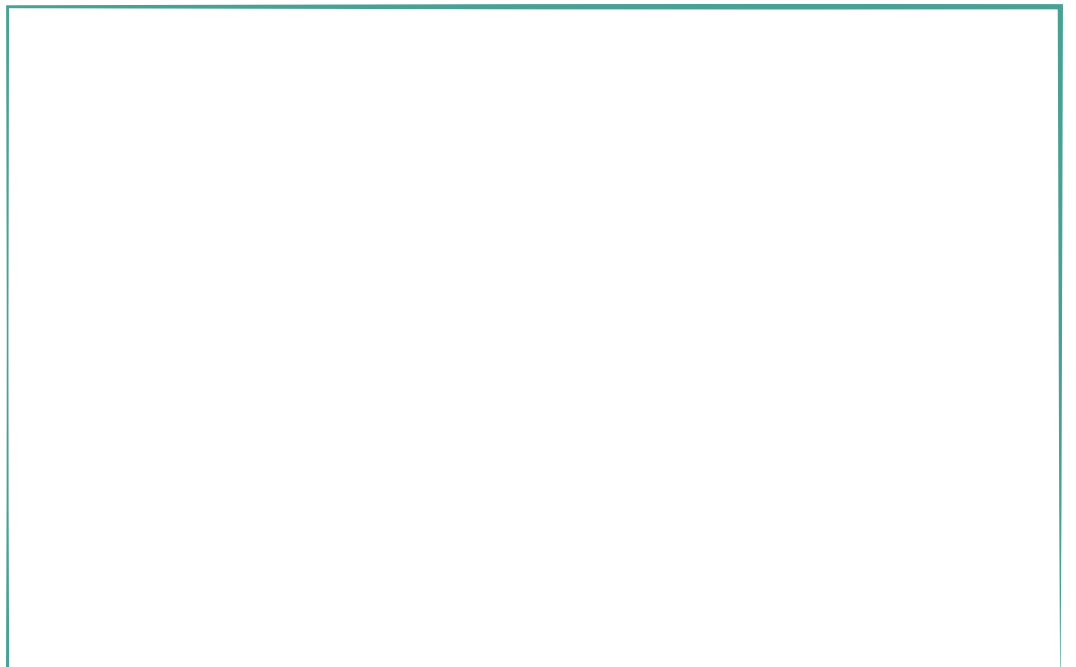
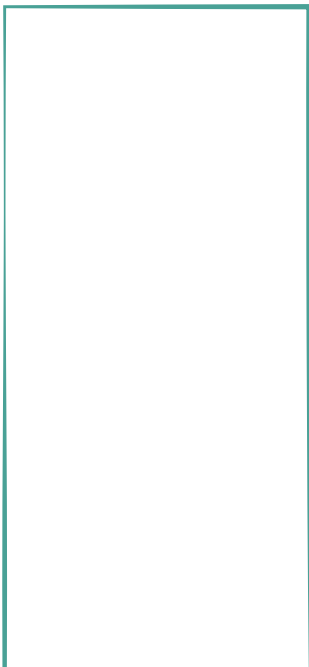
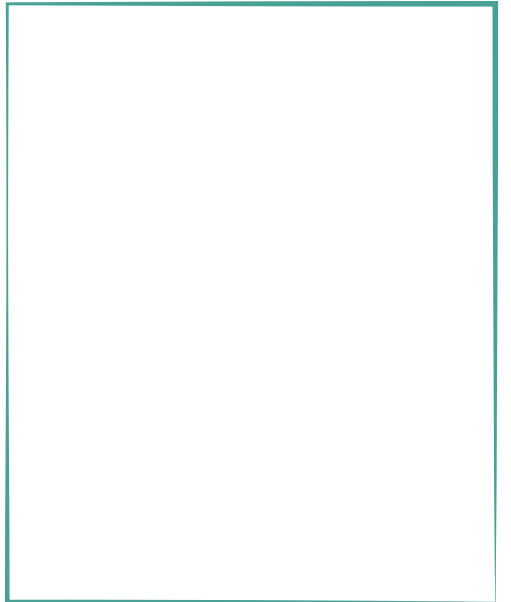
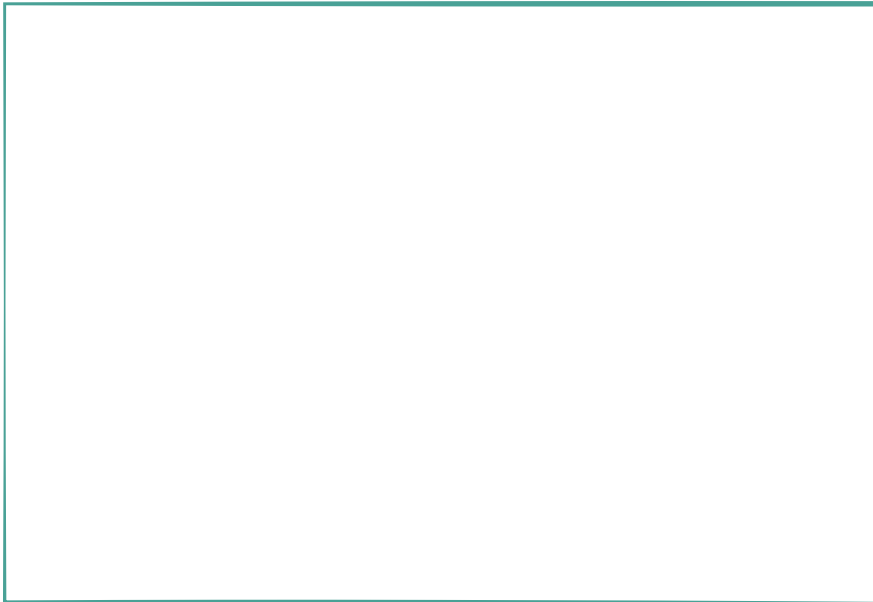
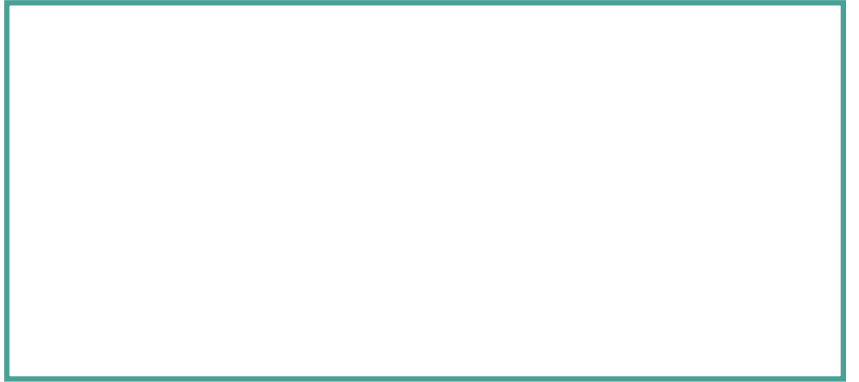
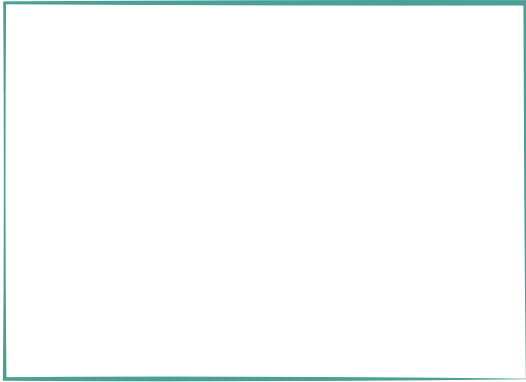
ACTIVITÉ 3

LA CRÉATION D'UNE PLANCHE

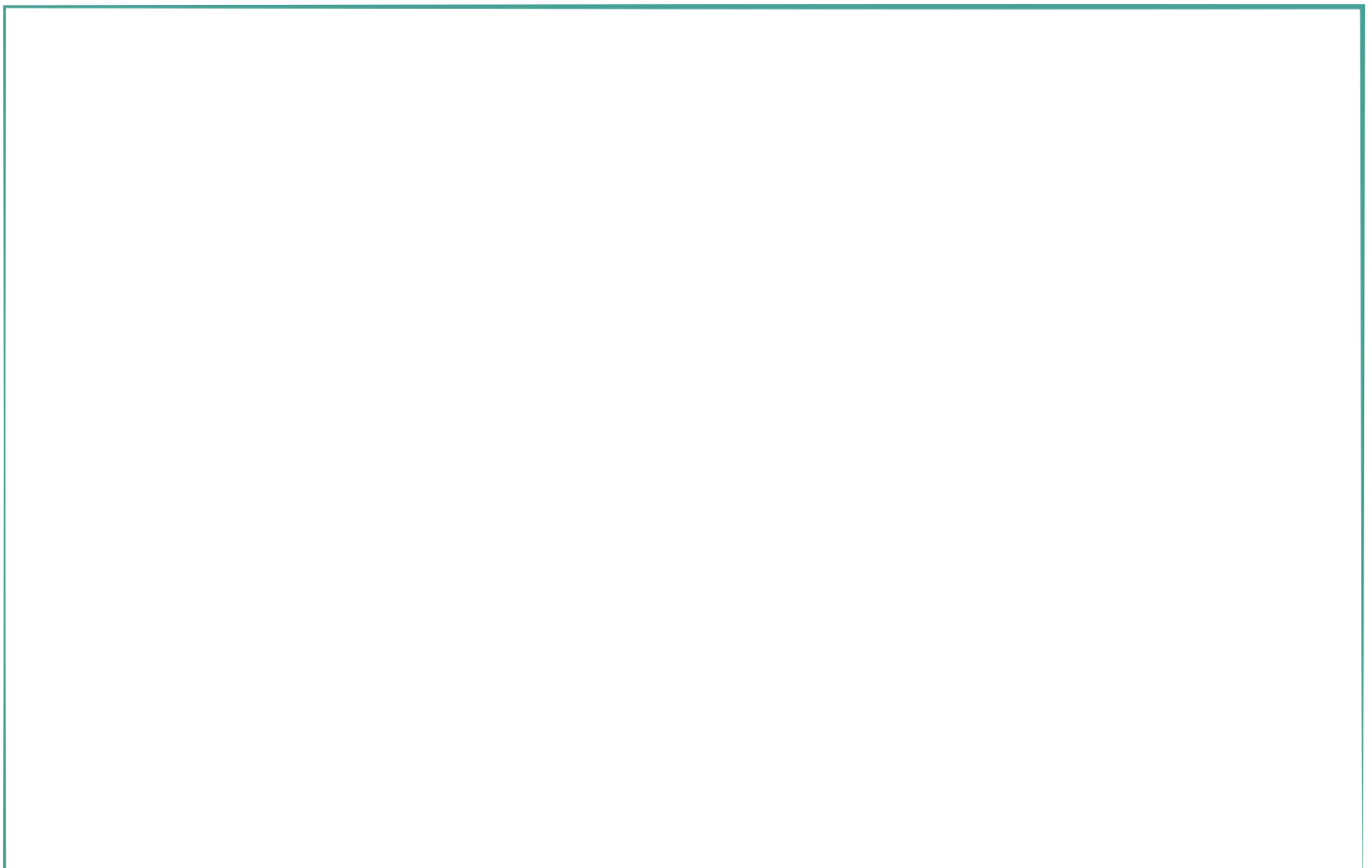
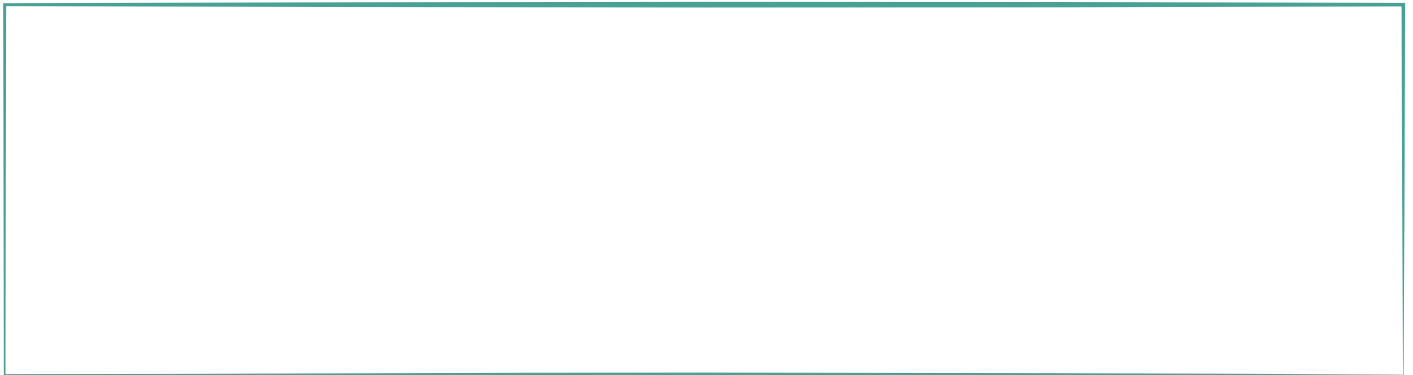
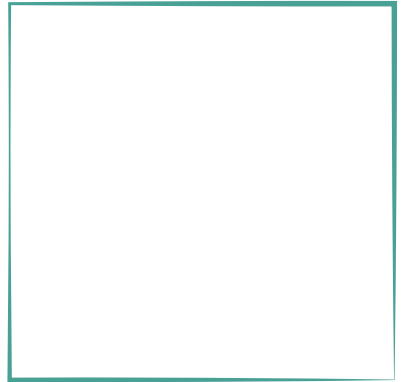
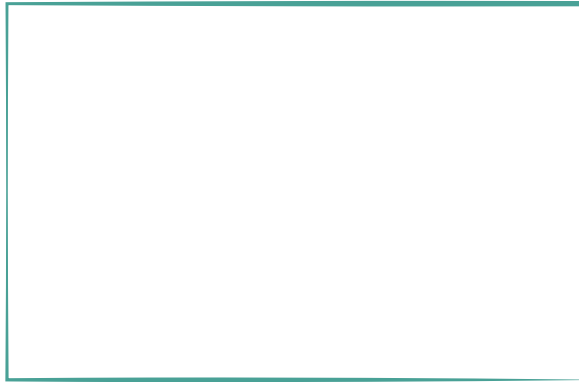
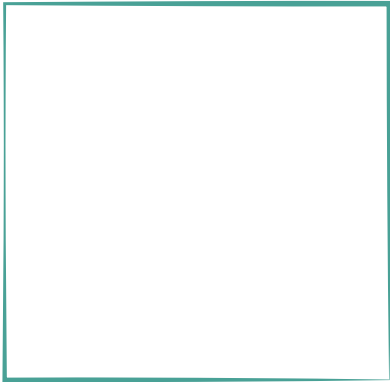
PHILACTÈRES



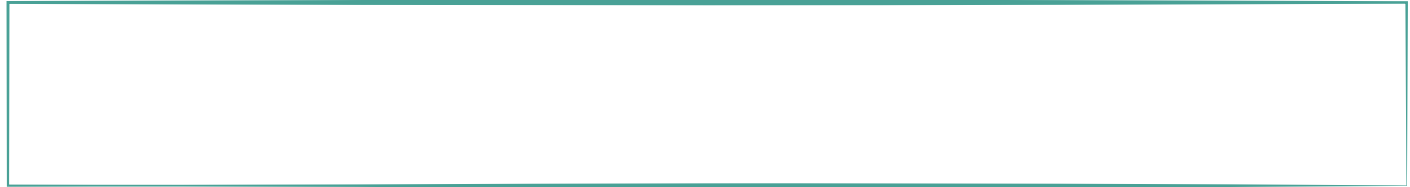
TITRE: _____



TITRE: _____



TITRE: _____



TITRE: _____

ACTIVITÉ 4

DU TEXTE ORIGINAL À L'ADAPTATION THÉÂTRALE

En lisant les pages 3 à 14 (annexe 2) du texte original *Le Signe des quatre*, êtes-vous en mesure de repérer certaines des libertés prises par les auteurs du texte de théâtre? Que pensez-vous de ces choix?

En cas de besoin, relisez le texte de la scène deux de la pièce *Sherlock Holmes et le Signe des quatre* (voir annexe 1, p. 2 à 8).



INCURSION DANS L'UNIVERS DE CONAN DOYLE

Les auteurs du texte de théâtre ont aussi choisi d'emprunter certains éléments à d'autres récits de Conan Doyle. C'est ce qu'on nomme l'intertextualité.

Selon Tsimbidy (2008)⁹, « l'intertextualité part du principe que chaque œuvre se constitue à partir d'autres textes qu'ils soient imités, pastichés, parodiés, voire plagiés et ce, sciemment ou pas » (p. 265).

En lisant l'introduction (annexe 3) de la nouvelle *Le rituel des Musgrave* ainsi que le premier chapitre du texte *La Vallée de la peur* (annexe 4), êtes-vous en mesure de repérer les emprunts, c'est-à-dire les formes explicites d'intertextualité? Que pensez-vous de ces choix? Quel serait, selon vous, le rôle de l'intertextualité dans cette adaptation? S'agit-il d'une source d'inspiration? D'un hommage? Ou d'un jeu avec le lecteur/spectateur?

⁹ Source : Enseigner la littérature de jeunesse. France : Toulouse, Presses universitaires du Mirail.

À VOUS MAINTENANT DE JOUER AVEC L'INTERTEXTUALITÉ!

Insérer une nouvelle scène à la pièce ***Sherlock Holmes et le Signe des quatre*** en jouant avec l'une des formes de l'intertextualité. Votre nouvelle scène devra être cohérente avec l'adaptation. Celle-ci devra aussi comporter les éléments suivants :

- Un titre évocateur
- Au moins deux personnages
- Un lien clair avec l'intrigue de la pièce
- Des didascalies :
 - Les conditions d'énonciation du discours (mimique, geste, ton de la voix, etc.)
 - Les personnages (nom, caractéristiques, etc.)
 - L'environnement (décor, accessoires, éclairage, etc.)
 - L'action engagée par les personnages

Partager votre proposition en groupe-classe. Avez-vous été en mesure de démasquer les allusions faites à une autre œuvre? Ces allusions étaient-elles explicites ou implicites? Quel(s) rôle(s) ces allusions semblent-elles jouer?

¹⁰ Par exemple, les adaptations pour la jeunesse sont des formes de pastiches, car elles ont transformé des œuvres en supprimant des descriptions ou en simplifiant le lexique (Tsimbidy, 2008).